

Racism in *The Respectful Prostitute* by Jean-Paul Sartre

Ridha Thamer Baqer AL-Hajjar

Department of French Language, College of Languages, University of Baghdad, Baghdad,
Iraq

Received:16/12/2024

Accepted:10/03/2025

Corresponding author:

Ridha.t@colang.uobaghdad.edu.iq

DOI:

<https://doi.org/10.36586/jcl.2.2025.0.52.0175>



Abstract

Racism in the United States has been one of the most significant issues in society. As a committed existentialist French writer, Jean-Paul Sartre, tackles this issue in his play *The Respectful Prostitute*. This notable 20th-century literary work portrays racism in American society during that era. The main character, Lizzie, embodies American culture, which perpetuates racism, yet gradually learns to stand against it. On the other hand, Fred represents the extremist racists who never reject racism, thus prioritizing all citizens without exception, even criminals, at the expense of Black individuals, who are deemed guilty in any case. As for the Senator, he reflects the politicians who manipulate the American people and lead them toward racism through deceitful political slogans and false promises. Sartre's work serves as an artistic masterpiece, unveiling the truth about society and refining it. It also advocates for the importance of freedom to liberate oneself from all feelings of hatred and racism.

Keywords: Commitment, existentialism, freedom, racism, responsibility.

Le racisme dans *La putain respectueuse* de Jean-Paul Sartre

Ridha Thamer Baqer AL-Hajjar

Université de Bagdad, Faculté des langues, Département de Français

Résumé

Le racisme aux Etats-Unis a été un fait marquant dans la société. Jean-Paul Sartre, en tant qu'écrivain engagé, s'en occupe en le dépeignant dans sa pièce *La Putain respectueuse*. Cette œuvre célèbre au XX^e siècle expose sans détour les images du racisme dans la société à l'époque. Lizzie, l'un des personnages principaux, incarne la société américaine qui exerce le racisme, mais qui apprend peu à peu comment le dénoncer. Fred, de l'autre côté, représente les racistes extrêmes qui ne renoncent jamais, donnant le privilège à tout le monde, même les criminels, contre n'importe quel Noir, qui est considéré dans tous les cas comme coupable. Le Sénateur à son tour reflète la personnalité des politiciens qui manipulent le peuple, les guidant ainsi vers le racisme par de faux slogans et de fausses promesses. C'est donc un tableau sartrien qui démasque et réprimande la société, lui enseigne les valeurs de la liberté pour se libérer de tous les sentiments de haine et de racisme.

Mots clés : Engagement, Existentialisme, Liberté, Racisme, Responsabilité

Introduction

Le racisme aux États-Unis, historiquement, n'a pas commencé au XX^e siècle. Son histoire a bien accompagné le commencement de ce pays. Mais, puisque le vingtième siècle est un siècle de crises, l'Amérique ne s'y échappe pas. C'est exactement ce que l'écrivain afro-américain James Baldwin décrit en annonçant : « L'histoire des Noirs en Amérique, c'est l'histoire de l'Amérique. Et ce n'est pas une belle histoire », déplorait le grand écrivain afro-américain James Baldwin » (Pauline, 2020)

Ce n'est qu'à la fin du XIX^e siècle que l'Amérique commence à témoigner de forts mouvements contre le racisme, notamment après 1890, mais les

actions contre les Noirs restent malgré tout : « Le nombre de lynchages, ces exécutions publiques sans procès, atteint un pic à la fin des années 1890 et reste élevé pendant les deux premières décennies du XXe siècle. » (Bertrand, 2020). A ce moment-là, vient le rôle des intellectuels pour supporter les opprimés, comme William E. B Dubois qui publie (*Les âmes du peuple Noir*), ou James Langston Hughes et les jazzmen Louis Armstrong et Duke Ellington qui participaient à la fondation d'un grand mouvement littéraire et musical à New York, en 1920.

Jean-Paul Sartre, le philosophe et écrivain français, connu par son activité pour le peuple, ne rate pas la chance de souligner la souffrance des Noirs en Amérique. Il aborde ce sujet dans ses écrits, notamment dans son théâtre, puisqu'il est connu par son théâtre engagé. Le meilleur exemple ; c'est le corpus de notre travail. C'est par cette œuvre que l'auteur affirme son refus du racisme, les hommes sont égaux, peu importe leur nationalité ou leur race. Sartre supporte l'humanité par sa philosophie, qui est considérée comme « le fruit d'une greffe allemande et centre-européenne » (Andrea, 2023, p. 51)

La putain respectueuse résume l'histoire d'un personnage noir, accusé d'avoir tué un homme et d'avoir abusé d'une blonde, la prostituée, un acte commis par un Blanc d'une réputation fine dans la société. L'intrigue commence par le choix difficile devant Lizzie, la blonde, qui doit choisir entre défendre le nègre ou signer sur sa faute accusation pour défendre le Blanc, James. Ce n'est qu'à l'arrivée du grand colonel, l'oncle de James, que Lizzie tremble et hésite à cause de sa manière de parler. Ce dernier joue sur les sentiments de l'humanité chez la prostituée envers la mère du Blanc, et il la convainc de signer sur l'acte d'accusation en lui promettant de ne pas faire de grand mal au nègre. Ce dernier s'échappe, James tombe amoureux de la prostituée et l'histoire s'achève.

La problématique, qui se concrétise grâce au résumé ci-dessus, s'éclaircie quand nous essayons de savoir comment l'écrivain a fourni sa pièce par sa philosophie, et comment il a pu faire de cette pièce un exemple pour les conséquences des actes. Nous allons également essayer de connaître l'avis de Sartre sur les politiciens et comment il les attaque dans son théâtre. Enfin, nous allons tenter de comprendre la stratégie de Sartre pour rejeter le racisme et comment cela complète son chemin de liberté.

1. L'esprit raciste dans *La Putain Respectueuse*

Jean-Paul Sartre essaie avec sa plume de montrer littérairement que l'histoire des Etats-Unis est raciste, c'est bien présenté par l'un des personnages qui est le plus raciste dans la pièce qui dit:

Fred: nous avons fait ce pays et son histoire est la nôtre (Sartre, 1994, p. 81)

Cette phrase qui est dite par un raciste, explique l'histoire de ce pays. En plus, Jean-Paul Sartre présente un exemple de la vie en Amérique pendant le XX siècle, notamment dans le Nord, sous la domination du racisme dans la société. *La putain respectueuse* ne montre pas seulement la situation posée par le gouvernement, mais aussi comment la société traite ce fait. L'auteur utilise son théâtre pour s'engager face à cette discrimination et prendre la chance d'appliquer sa philosophie, grâce à cette œuvre. Dès le début, Le nègre lance une phrase qui désigne la société à l'époque:

Le nègre: quand des Blancs qui ne se connaissent pas se mettent à parler entre eux, il y a un nègre qui va mourir. (Sartre, 1994, p. 14)

Par cette phrase, Le nègre montre la dangerosité de la situation de la société, il explique que le racisme même intimide la vie des Noirs.

L'histoire de la pièce commence par une accusation de meurtre et de viol contre un nègre par un Blanc. C'est par ce fait que le racisme s'éclaircie, car la pièce présente le nègre comme innocent. Dès le début, nous remarquons deux types de personnes : la prostituée, une blonde, qui ne montre pas son hostilité contre les Noirs mais qui les déteste. L'autre, un Blanc qui commence l'histoire dans la chambre de Lizzie, la prostituée, qui parle ouvertement du mépris contre les nègres. Il dit par exemple:

Fred: ça porte toujours malheur de voir des nègres. Les nègres, c'est le Diable. (Sartre, 1994, p. 21)

Ou bien, une autre scène montre comment on ne supportait pas de voir les nègres:

Fred: Je te dis de fermer la fenêtre. Bon, et tire les rideaux. Rallume.

Lizzie: Pourquoi ? C'est à cause des nègres ? (Sartre, 1994, p. 12)

Ces dialogues montrent l'image cruelle du racisme à l'époque. Ces deux personnages, Fred et Lizzie, peuvent ressembler à la société qui méprise différemment les Noirs.

Si nous analysons la personnalité des personnages, notamment les trois (Lizzie, Fred et Le Sénateur), nous remarquerons des niveaux variés de racisme. Lizzie, par exemple, est un personnage qui cherche son intérêt et rien d'autre. Elle focalise sur l'argent, la satisfaction de son client et la paix. C'est tout ce qu'elle montre dans la pièce. Mais, elle montre plusieurs fois au nègre qu'elle n'aime pas qu'un de son type la touche. Par exemple, son dialogue avec Fred montre à nu ses sentiments envers les Noirs:

Fred: Si je pensais que tu as couché avec un Noir..

Lizzie: He bien ?

Fred: J'ai cinq domestiques de couleur (...) nous n'aimons pas beaucoup les nègres, ici. Ni les Blanches qui s'amuse avec eux.

Lizzie: Suffit. Je n'ai rien contre eux, mais je ne voudrais pas qu'ils me touchent. (Sartre, 1994, p. 31)

C'est un racisme profond et caché. Fred, le client de Lizzie et le neveu du Sénateur, met sous la lumière la haine et le mépris des Noirs. Il ne supporte même pas une parole sur eux, Lizzie mentionne dans la scène suivante aussi que chaque Noir, d'une manière ou d'une autre, est coupable. Un petit dialogue entre Fred et Lizzie démasque l'idiologie raciste des gens à l'époque:

Fred: tu vas témoigner contre un Blanc pour un Noir

Lizzie: si c'est le Blanc qui est coupable.

Fred: il n'est pas coupable

Lizzie: puisqu'il a tué, il est coupable (...)

Fred: mais c'est un nègre qu'il a tué.

Lizzie: Eh bien ?

Fred: si on était coupable chaque fois qu'on tue un nègre...

Lizzie: il n'avait pas le droit

Fred: Il vient du Nord, ton droit (...) coupable ou non, tu ne peux pas punir un type de ta race.

Lizzie: Je veux dire la vérité. (Sartre, 1994, p.37)

Ce dialogue nous aide à comprendre deux choses: d'abord, c'est que Fred est un des types les plus racistes qui justifient tout pour leur race. Puis, nous voyons clairement que Lizzie est une femme responsable qui peut sacrifier tout pour dire la vérité.

Mais, le personnage central, puisqu'il implique le changement du déroulement de l'histoire, joue un rôle polémique et représente plusieurs images sociales: c'est Le Sénateur. C'est l'homme puissant dans la société qui peut tout contrôler. Le racisme qu'il présente est complexe, car il ne l'avoue pas, mais il le montre par sa façon convaincante et charmante pour pousser les autres, notamment Lizzie, à commettre le racisme sans qu'elle se rende compte. Son rôle commence dès qu'il entre chez Lizzie avec quelques hommes qui essaient de la forcer à signer:

Le Sénateur: elle a parfaitement raison. Vous entrez chez elle sans en avoir le droit (...) ce ne sont pas des procédés américains. Est-ce que le nègre vous a violentée, mon enfant ?

Lizzie: Non.

Le Sénateur: parfait. Voilà qui est clair (...) je suis sûr qu'elle ne ment pas. (Un temps) pauvre Mary.

Lizzie: qui est Mary ?

Le Sénateur: Mary ? C'est ma sœur, la mère de cet infortuné Thomas. Une pauvre chère vieille qui va en mourir. Au revoir, mon enfant. (Sartre, 1994, pp. 49-50)

Cette façon de manipulation est une sorte de racisme d'un niveau élevé, car elle affecte l'autre personne malgré ses sentiments d'humanité, comme Lizzie. Le Sénateur démasque la capacité de l'homme qui a le pouvoir de changer l'avis des gens. La scène précédente explique plusieurs facteurs dans la pièce: cela nous explique l'esprit diabolique chez les responsables dans le gouvernement. Il prétend défendre le procès américain en dénonçant le harcèlement de Lizzie. Là il semble différent des sentiments de la fille en plus qu'il supporte l'humanité en rejetant le mal. Même, il a sa façon de fasciner la fille par la parole, en prétendant être un homme noble qui lui donne la valeur d'une bonne fille, comme le souligne Thakaa Muttib: « le sénateur a fait Lizzie oublier sa marginalité de putain. Prononçant son nom, maintes fois, donne l'impression qu'on est devant une personne de grande importance ou une héroïne qui va sauver une famille. » (Hussein, T. M., 2022,

p.132). Enfin, Fred dans une scène lance une petite phrase qui résume la mentalité sociale envers les Noirs, il pense comme la plupart des gens que les nègres sont toujours coupables, même s'ils n'ont rien fait. Et cela, selon cet esprit, justifierait tout acte de crime:

Fred: un nègre a toujours fait quelque chose. (Sartre, 1994, p. 38)

2. Les traces existentielles dans la pièce

En tant qu'existentialiste, Jean-Paul Sartre aborde les questions liées à l'existence de l'homme aussi qu'à sa condition au XXe siècle. C'est celui qui explique l'existence des sujets existentiels dans la pièce. Donc, le racisme fait partie de ces crises sociales à l'époque. L'auteur croit que l'homme est responsable de tout ce qui est dans sa vie, à l'exception de sa naissance. Il en est responsable, ce qui justifie les difficultés à accepter cette philosophie par des gens qui comptent sur les excuses et les conditions. Sa mentalité se résume comme le suivant: « Ainsi, il est juste de conclure que "je suis responsable de tout, en réalité, sauf de ma responsabilité pour ce dont je ne suis pas le fondement de mon existence" » (Danto, p. 116).

Jean-Paul Sartre utilise sa pièce pour démontrer les idées existentialistes, en particulier celles qui expliquent la liberté et la responsabilité. Il jette la responsabilité sur le dos de Lizzie à travers Fred, quand elle devait choisir entre deux chemins. Fred lui explique qu'il n'y a pas d'autre choix, soit qu'elle accepte de mentir, soit qu'elle dit la vérité contre un homme de sa race:

Fred: Si ce n'est pas lui, ce sera Thomas. De toute façon, tu en donneras un. A toi de choisir. (Sartre, 1994, p. 39)

C'est ici que l'auteur insère l'existentialisme dans sa pièce, notamment le fait de choisir et d'être responsable. La fille ici comprend qu'elle doit choisir entre vérité et racisme, rien d'autre.

La liberté, comme l'explique Sartre, ne signifie pas le fait de ne pas s'engager. Être libre, c'est être responsable des autres. Rendre compte des conséquences des actes envers soi-même et envers les autres représente le degré maximal de la liberté. C'est exactement ce que le personnage de Lizzie présente. Sans connaître le Noir, elle refuse de signer une fausse accusation contre lui, même avec ce que la société plante en elle (les sentiments racistes cachés). Elle sait bien que le refus de signer signifie un danger, mais elle maintient son choix. Elle

représente une révolution contre le racisme et un support de Sartre à ceux qui le dénoncent. Par exemple:

Lizzie: s'ils me forcent à témoigner, je te promets de leur dire la vérité.

Le nègre: vous leur direz que je n'ai rien fait ?

Lizzie: je leur dirai.

Le nègre: vous le jurez, madame ?

Lizzie: oui, oui. (Sartre, 1994, p. 15)

Dans cette scène, nous voyons qu'elle se fait comme responsable du Noir, et elle lui promet de dire la vérité. Et ce n'est pas seulement devant le Noir, mais aussi devant Fred, le raciste lui-même qui voulait faire de mal au nègre. Elle insiste qu'elle dira la vérité devant le Juge au moment où on l'appelle à témoigner :

Fred: quand on t'appellera chez le juge, c'est cette histoire-là que tu vas raconter ?

Lizzie: je n'irai pas chez le juge.

Fred: il faudra que tu y ailles (...) ils viendront te chercher.

Lizzie: alors je dirai ce que j'ai vu. (Sartre, 1994, p.36)

On comprend dans ces scènes que Lizzie veut être responsable envers le nègre, même si cela pourrait causer de problème. Mais, comme l'on a déjà expliqué, cela ne l'empêche pas de montrer son hostilité contre la race des Noirs :

Lizzie : Oh ! Va te faire foutre. Je te le promets, ça doit te suffire. (Un temps) Mais va-t'en ! Va-t'en donc ! (Sartre, 1994, p. 15)

Elle montre une sorte de dualité en elle, ou bien une contradiction parce qu'elle n'avoue pas être raciste, mais elle ne les aime pas. On peut analyser cette attitude comme responsabilité pour l'être humain, pas pour les Noirs seulement : « Si Lizzie résiste d'abord en refusant de signer un faux témoignage, c'est uniquement par amour pour une série de principes abstraits (honnêteté, vérité, justice), et non parce qu'elle s'opposerait à l'oppression que les Blancs exercent sur les Noirs. » (Hamel, 2008, p. 104)

Fred représente à son tour l'exemple contraire à l'existentialisme. Il refuse d'admettre son acte et essaie de jeter la responsabilité du crime sur le dos du nègre. Ici nous voyons l'effet de l'existentialisme sur ce personnage. Ainsi, l'acte de Fred affecte négativement un autre personnage, le Noir, montrant ainsi les conséquences de l'irresponsabilité. C'est ce qu'explique Sartre en disant que nos actes portent des effets sur les autres, c'est pour cela que la liberté se concrétise par la responsabilité envers autrui.

En revanche, Le Sénateur est un type méchant, qui met à nu la vérité de la société, qui avoue le tort de son neveu mais qui, conformément au goût social refusant les nègres, demande de Lizzie de signer la fausse accusation. Il prend le rôle d'un peintre de la société à l'époque, reflétant ainsi l'image et les préjugés de la société en Amérique au XX siècle.

Le Sénateur: Imaginons que la Nation américaine vous apparaisse tout à coup. (...) elle vous dirait : "Lizzie, tu en es arrivée à ceci qu'il te faut choisir entre deux de mes fils. Il faut que l'un ou l'autre disparaisse" (...) Lizzie, ce nègre que tu protèges, à quoi sert-il ? Il est né au hasard (...) est-ce qu'il mène une vie d'homme ? (...) L'autre, au contraire, ce Thomas, il a tué un Noir, c'est très mal. Mais j'ai besoin de lui. Il est un Américain cent pour cent, le descendant d'une de nos plus vieilles familles. A présent, choisis. (Sartre, 1994, pp. 54-55)

Cela nous montre comment la mentalité américaine juge les Noirs à l'époque. Le privilège est donné aux Blancs, tandis que les nègres sont considérés comme inutiles est plutôt criminels.

Enfin, il y a une scène qui décrit la responsabilité de Lizzie, même quand elle a été convaincue par Le Sénateur de signer contre le nègre, elle en prend la responsabilité, d'abord elle avoue :

Lizzie: Sais-tu qui le leur a dit ? (...) c'est moi. (Sartre, 1994, p.67)

Puis, elle se fait prête pour supporter les conséquences :

Lizzie (elle fouille dans un tiroir et sort un revolver) : je vais leur ouvrir la porte et les prier d'entrer. Voilà vingt-cinq ans qu'ils me roulent avec leurs vieilles mères aux cheveux blancs et les héros de la

guerre et la nation américaine. Mais j'ai compris. Ils ne m'auront pas jusqu'au bout. J'ouvrirai la porte et je leur dirai : "il est là. Il est là mais il n'a rien fait ; on m'a soutiré un faux témoignage. Je jure sur le bon Dieu qu'il n'a rien fait". (Sartre, 1994, p. 70)

Dans cette scène, on peut sentir l'esprit existentiel, puisqu'elle défend enfin le nègre et se fait prête à toute conséquence.

3. Les images politiques et sociales:

L'auteur de notre corpus de travail essaie toujours de ne pas écrire pour le plaisir, mais pour effectuer un changement dans la société, et les autres auteurs s'y comparent pour être connu par son engagement: « Foucault, comme Sartre (...) les deux auteurs n'écrivent pas pour le simple plaisir du texte, mais pour faire une différence. » (Flynn, 1997, p. 308)

Dès le début de la pièce, Lizzie annonce deux choses dans une phrase : le racisme dans la société et la corruption du système du pays. Quand le nègre vient cherchant l'aide de la fille pour qu'elle aille chez le juge pour le défendre, elle refuse en disant:

Lizzie : tu n'as rien fait. Mais je n'irai pas chez le juge. Les juges et les flics, je les rends par les trous de nez. (Sartre, 1994, p. 13)

Cette citation nous explique que la fille avoue le mauvais système qui règne, mais elle ne peut pas se débarrasser du racisme au fond d'elle, puisque c'est un phénomène social. En même temps, elle a peur, puisqu'elle n'a que le fait de demander du nègre de quitter la ville, même après ses tentatives de la convaincre pour qu'elle lui présente l'aide nécessaire. Parce qu'en général, même si elle tente de l'aider, la société ne la supporterait pas, car le mépris contre les Noirs a été un phénomène, ce qui est bien décrit par le Sénateur quand il explique à Lizzie que presque tout le monde est raciste :

Le Sénateur: Est-ce que tu crois qu'une ville toute entière peut se tromper ? Une ville tout entière, avec ses pasteurs et ses curés, avec ses médecins, ses avocats et ses artistes, avec son maire et ses adjoints et ses associations de bienfaisance. Est-ce que tu le crois ? (Sartre, 1994, p. 57)

La personnalité du Sénateur désigne le pouvoir politique à l'époque dans laquelle l'histoire de la pièce se déroule. Si l'on recourt à l'histoire politique des Etats-Unis à la fin du XIX siècle et le début du XX siècle, nous allons bien comprendre le Sénateur dans *La Putain Respectueuse*. Il est un chef. Le fait d'être chef à l'époque est avantageux ; cela même peut éviter à l'homme la punition quelques fois. Fred montre clairement ce fait en expliquant que même si son cousin commet un crime, il reste un chef :

Fred : Il a relevé tes jupes, il a tiré sur un sale nègre, la belle affaire ; ce sont des gestes qu'on a sans y penser, ça ne compte pas. Thomas est un chef, voilà ce qui compte. (Sartre, 1994, p. 38)

On comprend ici que c'était normal de tuer un nègre quand on est Blanc; et c'était normal d'agresser les filles quand on est chef.

Il y avait des personnes qui dénoncent le racisme, mais la plupart sont soumis à la volonté de ceux qui règnent, comme l'on a vu par l'attitude de Lizzie à la fin de la pièce. La manipulation du Sénateur ne peut représenter que la puissance des politiciens.

De plus, nous avons une image claire de la société, présentée par Lizzie quand elle parle au début de l'histoire à Fred:

Fred: Pendant que tu y es, couvre ça..

Lizzie : quoi ?

Fred: Le lit. Je te dis de le couvrir. Ça sent le péché.

Lizzie: Le péché ? Où vas-tu chercher ce que tu dis ? Tu es pasteur ?

Fred: non, pourquoi ?

Lizzie : tu parles comme le bible (...) dis donc, tu es riche ?

Fred: oui

Lizzie: Très riche ?

Fred: Très.

Lizzie: tant mieux (...) je trouve que c'est mieux pour un homme, d'être riche, ça donne confiance. (Sartre, 1994, p. 18-19)

Cette scène nous explique deux choses : d'abord, cela nous présente l'hypocrisie des riches qui prétendent se dégouter du péché, mais qui le pratique secrètement. Ensuite, nous voyons l'autorité de l'homme riche, c'est le fait qui

explique la dominance de Fred et son oncle, puisqu'ils sont des personnes importantes dans la société. La richesse gouverne le pays à l'époque et contrôle son opinion, car ils sont racistes, par conséquent, le racisme se répand. Ces gens qui ont le pouvoir, comme Fred et son oncle, peuvent même intimider et faire de mal sans punition. L'une des scènes qui montre la méchanceté de Fred nous explique cette image sociale:

Fred (d'une voix blanche) : un conseil, ma petite : ne parle pas trop souvent de leurs mères aux gars de chez nous, si tu ne veux pas te faire étrangler. (Sartre, 1994, p. 27)

Fred ici parle des gens qui lui ressemblent, les hommes riches et racistes. Lizzie, à son tour, critique cette hypocrisie sociale, elle se moque de la mentalité de Fred quand il se dégoûte du lit sur lequel il a partagé l'amour avec elle. La scène suivante résume cette idée:

Lizzie: viens. Viens t'asseoir sur notre péché. C'était un beau péché, hein ? Un péché mignon. (Sartre, 1994, p. 19)

C'est ce personnage qui démasque l'hypocrisie, quand elle critique les attitudes de Fred qui prétend être religieux, en même temps qu'il dort avec elle. Elle indique cette idée dans plusieurs scènes où elle ressemble ce que Fred dit et fait à des paroles du Bible. Par exemple:

Fred: Tu es Diable

Lizzie: Encore la Bible! Qu'est-ce qui te prend? (Sartre, 1994, pp. 22-23)

En fait, ce n'est pas la première fois que Sartre nous présente une image de la corruption politique ; nous avons par exemple d'autres pièces, comme *Les Mains Sales*, qui démasque le vrai visage des politiciens français au XX siècle. Encore, nous avons *Les Mouches* qui attaque indirectement les politiciens qui supportaient l'armée allemande, ainsi que les Français qui les supportaient pendant la Seconde guerre mondiale. Là, nous voyons que Sartre s'engage dans son théâtre pour défendre l'être humain, comme dans sa pièce *Les mains sales* quand il se place contre les politiciens et les présente comme semblables:

« Hugo: Pareils. Hoederer, Louis, toi, vous êtes de la même espèce. De la bonne espèce. Celle des durs, des conquérants, des

chefs. Il n'y a que moi qui me suis trompé de porte » (Sartre, 1948, p.242)

Ou bien, c'est le même cas dans *Les Mouches* quand Sartre explique au peuple que la liberté et la justice peuvent être achevées par les gens et il n'y a pas besoin d'un tyran pour les appliquer:

Oreste: Que m'importe Jupiter? La justice est une affaire d'hommes, et je n'ai pas besoin d'un Dieu pour me l'enseigner. (Sartre, 1947, p. 205)

Donc, nous voyons bien que Sartre a choisi un chemin engagé, plutôt politique, pour supporter les gens, non pas seulement dans cette pièce mais dans plusieurs livres, ce qui le rend un vrai existentialiste.

Conclusion

Jean-Paul Sartre met la lumière grâce à sa pièce *La Putain Respectueuse* sur un phénomène aux Etats-Unis, c'est le racisme, et il fait usage de sa philosophie pour bien l'expliquer et aussi montrer comment le rejeter.

Cet auteur exploite ces personnages pour démontrer plusieurs niveaux de racismes, comme Lizzie qui pourrait représenter les gens trompés. Elle commence, pas à pas, à dénoncer le racisme, commençant par le critiquer, passant par être trompée et se terminant par être décisive et par être prête à toute conséquence de son rejet.

Fred, en revanche, qui représente le racisme extrême, défendant les gens qui ont le pouvoir dans la société et méprisant les Noirs. Cela explique l'avis de Sartre dont la philosophie requière la liberté, et la liberté selon cet auteur se résume par la responsabilité envers les autres. Dès que ce personnage veut faire de mal au nègre, il ne montre aucun signe de responsabilité, donc aucune liberté. Enfin, Le Sénateur explique implicitement la mentalité rusée des politiciens qui manipulent les gens, les convaincant ainsi à commettre l'acte de racisme sans qu'ils sachent. Ce sont eux qui ont le pouvoir de contrôler même l'avis de la société entière.

Ainsi, Sartre démasque les attitudes des racistes, ainsi que l'avis de la société et la mentalité des gens. Il les a décrits par sa philosophie qui dessine l'image de la

responsabilité envers les dominés, les Noirs par exemple, et l'image de la liberté contre ceux qui s'efforcent de tout contrôler.

Références

- Cavazzini, A. (2023). *Situation de l'existentialisme ou Sartre devant Koyré*. In G. Cormann (Éd.), *L'année sartrienne* (pp. 51-65). Liège: PULg, Édition du Groupe d'Études Sartriennes.
- Danto, A. C. (1991). *Sartre*. Londres: Hammersmith.
- Flynn, T. R. (1997). *Sartre, Foucault, and historical reason*. Chicago, IL: University of Chicago Press.
- Hamel, Y. (2008). *Scènes de la vie (anti) américaine: Autour de La putain respectueuse de Jean-Paul Sartre*. *Études littéraires*, 39(2), pp. 99-112
- Hussein, T. M. (2022). Dimension feminine in The Respectful Prostitute's Jean-Paul Sartre and The Blind Prostitute's Badr Shaker al-Sayyabe: La dimension féminine dans La P.... respectueuse de Jean-Paul Sartre et La Prostituée Aveugle de Badr Shaker al-Sayyabe. *Journal of the College of Languages (JCL)*, (45), 121-149.
- Petit, P., & Titti, N. (2020, 5 juin). *Être noir-e aux États-Unis : 6 grands récits sur les problématiques raciales américaines*. France Culture. Récupéré de <https://www.radiofrance.fr/franceculture/etre-noir-e-aux-etats-unis-6-grands-recits-sur-les-problematiques-raciales-americaines-6352216>
- Sartre, J.-P. (1994). *La putain respectueuse*. Paris: Gallimard.
- Sartre, J.-P. (1948). *Les mains sales*. Paris: Gallimard.
- Sartre, J.-P. (1947). *Huis clos suivi de Les mouches*. Paris: Gallimard
- Van Ruymbeke, B. (2020). *La fracture raciale de l'Amérique*. Historia. Récupéré de <https://www.historia.fr/histoire-du-monde/ameriques/la-fracture-raciale-de-lamerique-2062453>.

References

- Cavazzini, A. (2023). *The situation of existentialism or Sartre facing Koyré*. In G. Cormann (Ed.), *The Sartrean Year* (pp. 51-65). Liège: PULg, Sartrean Studies Group Edition.
- Danto, A. C. (1991). *Sartre*. London: Hammersmith.
- Flynn, T. R. (1997). *Sartre, Foucault, and historical reason*. Chicago, IL: University of Chicago Press.
- Hamel, Y. (2008). *Scenes from (anti) American life: On Sartre's The Respectful Prostitute*. *Literary Studies*, 39(2), 99-112.
- Hussein, T. M. (2022). The feminine dimension in Jean-Paul Sartre's *The Respectful Prostitute* and Badr Shaker al-Sayyab's *The Blind Prostitute*: La dimension féminine dans *La Putain Respectueuse* de Jean-Paul Sartre et *La Prostituée Aveugle* de Badr Shaker al-Sayyab. *Journal of the College of Languages (JCL)*, (45), 121-149.
- Petit, P., & Titti, N. (2020, June 5). *Being Black in the United States: 6 major narratives on American racial issues*. France Culture. Retrieved from <https://www.radiofrance.fr/franceculture/etre-noir-e-aux-etats-unis-6-grands-recits-sur-les-problematiques- raciales- americaines-6352216>
- Sartre, J.-P. (1994). *The Respectful Prostitute*. Paris: Gallimard.
- Sartre, J.-P. (1948). *Dirty Hands*. Paris: Gallimard.
- Sartre, J.-P. (1947). *No Exit followed by The Flies*. Paris: Gallimard.
- Van Ruymbeke, B. (2020). *The racial divide in America*. *Historia*. Retrieved from <https://www.historia.fr/histoire-du-monde/ameriques/la-fracture- raciale- de- lamerique-2062453>

العنصرية في مسرحية المومس الفاضلة للكاتب جان بول سارتر

رضا ثامر باقر الحجار

قسم اللغة الفرنسية، كلية اللغات، جامعة بغداد، بغداد، العراق

المستخلص

لقد كانت العنصرية في الولايات المتحدة الامريكية من الاحداث الاكثر تأثيرا في المجتمع، حيث قام الكاتب الفرنسي جان بول سارتر بوصفه كاتباً ملتزماً ووجودياً برسم هذا الحدث في مسرحيته المومس الفاضلة حيث يقدم هذا العمل الادبي الشهير في القرن العشرين صور العنصرية في المجتمع الامريكي في تلك الحقبة الزمنية، حيث أن شخصية ليزي في هذه المسرحية تعد إحدى الشخصيات الأساس التي تجسد المجتمع الأمريكي بممارسته العنصرية، ولكنها تتعلم شيئاً فشيئاً كيف تنبذها، من جانب آخر يمثل فريد العنصريين المتشددون في المجتمع والذين لا ينبذون العنصرية أبداً، وهكذا تمنح الافضلية لجميع المواطنين بدون استثناء وحتى المجرمين على حساب سود البشرة الذين يعدون في كل الأحوال مذنبين. وفيما يخص شخصية السيناتور، فهو من جانبه يعكس شخصية السياسيين اللذين يتلاعبون بالشعب الأمريكي، كما يفقدون هذا نحو ممارسة العنصرية، وذلك بوساطة استعمال شعارات سياسية مزيفة، ووعود كاذبة. وعليه فإن هذا العمل الادبي يعد لوحة فنية من الكاتب سارتر ترفع القناع عن حقيقة المجتمع وتشذبه، كما تعطي تعاليم وأهمية لقيم الحرية من أجل التحرر من جميع مشاعر الحقد والعنصرية.

الكلمات المفتاحية: إلزام، وجودية، حرية، عنصرية، مسؤولية